L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 MARS 1863

Entre les rues Bienville et Conti.

BUREAUX, No. 78 rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans
SAMEDI MATIN, 28 MARS.

☞ Les porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Sheriff—Continuation de la vente du fonds de magasin de nouveautés et des installations, situé rue du Canal No 127, à 10 heures.

Par J. S. Crozat—A la Bourse des Marchands et des Encanteurs. Un lot de terre dans le Troisième District, ayant une maison.

Par E. M. Jacobs—A la Bourse des Marchands et des Encanteurs: Un terrain et une maison dans la rue Congress, entre Amour et Craps.

Par R. M. Bouligny—A la Bourse des Marchands et Encanteurs. Bonne résidence "Cottage" dans la ville de Jefferson, ayant que vingt terrains.

Par R. T. Montgomery—A 10 heures: Tout les fonds et les installations d'une belle grocerie, rue du Camp, près celle Poydras.—A 10 heures et demie, rue de la Levée, au pied de la rue Poydras: Une grande quantité de cuivre, de fer battu, une ancre et cable en fer.—A midi, dans la salle d'encan rue du Camp: Foin, avoine, sel, whisky, &c.—Aussi: Douze belles de coton.

Par E. Rigor & Co.—A leurs salles d'encan: Marchandises sèches, chapeaux et chaussures.

Par Vincent & Co, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, rue de la Douane No 64,—Marchandises sèches, toiles, bateaux, bateliers, jacoussis, etc.

Par E. M. Jacobs, à la Bourse des Marchands et Encanteurs,—Actions de la Banque des Marchands et Traders.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Marchands et Encanteurs,—Un lot de terre dans le Troisième District, avec bâtisses, situé rue Marigny.

Par E. Scott, à onze heures, dans la rue des Magasins No 84,—Fromage, savon, whisky, café, beurre, tabac, poivre, etc.

Par E. E. Sykes, à 10 heures, dans la rue Gaudelupaine No 61,—Marchandises diverses.

Par J. P. Solomon, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier,—Marchandises diverses.

Par R. T. Montgomery à onze heures, dans la rue du Camp No 87,—Pétoncles, huile de vermisseau, etc.—A onze heures et demie, dans la rue Nouvelle Levée No 44: plat-côtés bacon.—A midi, dans la rue du Camp No 93: sucre, jambons, balais, chocolat, etc.

Par E. Gutier et, encanteur Chartres et Conti,—Plantes et arbustes rares.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Home, rue Fulton,—Café.

Nouvelles de Vicksburg.

Extrait du Whig du 20 mars.

Tout est tranquille sur la Péninsule. Les bateaux à draguer travaillent la nuit. Les canonnières fédérales font une nouvelle excursion. Trois canonnières d'un fort tirant d'eau) ont monté le Bayou Steel et sont entrées dans le Lac Washington. On dit aussi que quelques bateaux sont dans le Big Deer Creek.

Le *Hartford* et le *Monongahela* ont passé Grand Gulf hier matin. Les batteries ont fait feu sur eux, mais ne semblent pas avoir beaucoup fait. Le commodore Farragut était à bord du *Hartford*.

(Extrait du *Citizen* du 19 mars.)

Les batteries inférieures ont tiré, hier soir, sur les bateaux qui travaillent dans le canal, mais les fédéraux ont été à l'ouvré toute la nuit. Ils paraissent prêts à descendre.

CHARLESTON.

Tout était tranquille, le 20, à Charleston. Le steamer *Keystock* est parti le 19 au soir.

L'*Appeal* du 21 mars, dit: Le Major Bow, agent des Etats Confédérés, a acquis récemment environ cinquante cent soixante quinze mille balles de coton en Louisiane et dans le Mississippi, à raison de douze cents, à peu près. C'est la moitié des achats que le gouvernement a fait dernièrement dans ce district.

Une lettre datée du Fort Hudson, 18 courant, dit que la flotte fédérale peut recommencer l'attaque d'un moment à l'autre elle est en vue de la ville.

La *Tribune* de Mobile apprend, par des lettres particulières, qu'il y a beaucoup de mécontentement parmi les troupes du général McCowan, par suite de la destitution du général Bragg.

Cinquante à soixante déserteurs et convicts ont été arrêtés, depuis deux semaines, dans le comté de Rankin, et envoyés au camp.

Le blocus.

Wilmington, 19 mars. — Un steamer en fer, parti de Nassau dimanche dernier, est entré dans un port confédéré ce matin. Tous les steamers partis de ce port sont arrivés à destination excepté le *Denro* qui a, dit-on, été pris par le *Quaker City*.

LIBERTÉ DE LA PAROLE—Alexander Harris, membre du barreau du comté de Lancaster, (Penn) a été arrêté ces jours ci, à New York, par la garde du Prévôt, pour avoir dit qu'il aimait mieux *cap* appuyé sur le Président Lincoln. Il a été mis en *habeas corpus* l'a délivré bien vite des mains des autorités militaires. Après avoir été en sont interrogatoire, il a été mis hors à condition par le juge.

CORRESPONDANCE DE WASHINGTON

Extrait du Chicago Times.

Washington, 9 mars.

Il paraît plus évident chaque jour que les Confédérés ont des projets sur Washington et que les autorités ici ignorent encore le fait ou y prennent peu garde. Parce que les armées rebelles ne marchent pas en force, parce que leur artillerie ne fait pas une démonstration sérieuse, l'ordre est parfait dans la capitale, le président et le secrétaire d'Etat s'imaginent qu'il n'y a pas de danger. On sait maintenant qu'en addition aux faits mentionnés dans de précédentes lettres, il y a beaucoup de troupes confédérées dans les environs d'Aldie, Leesburg, Centreville, et Warrenton, et que leur quartier général est maintenant à Aldie, à 30 mille de cette ville. Cette partie du détachement qui est à Aldie a été complètement occupée à marauder pendant quelques jours; mais elle n'a pas été fort heureuse dans ses excursions. Les grains dans cette région, et particulièrement à l'ouest d'Aldie, et au nord de Goose Creek, avaient été ensemblés ramassés ainsi que les fourrages, en septembre et en octobre de l'année dernière, par les troupes du général Lee qui avait son quartier général établi à Winchester. Pendant tout ce temps Lee a eu des centaines de wagons employés à collecter les grains et les fourrages et à les transporter à Richmond. Il restait quelque chose près d'Aldie et au bord de Goose Creek et c'est ce que les Confédérés ont maintenant trouvé.

Mais ces opérations de leur part ne sont qu'une ruse; en tous cas ce n'est pas l'objet principal de leur présence en cet endroit. Il est général Lee lui-même qui a prévenu les autorités de Washington s'est-il, après tout, le secret du mouvement.

Entre cette ville et Fredericksburg les Confédérés sont très actifs. Au lieu de porter des détachements à Hooker et à Fredericksburg, divisions de Hooker et de Sykes, qui sont maintenant dans le pays qui se trouve entre Occoquan et Stafford, comme je le suggérais il y a un mois, pour tenir ainsi ouvertes les communications entre l'armée de Hooker et cette ville, ou n'a rien fait de semblable; il n'a seule voie de communication entre cette armée et la capitale est le Potomac d'ici à Aquia Creek et de là par chemin de fer. Nos éclaireurs vont encore sur la route d'Alexandrie à Occoquan et de grands détachements sont allés aussi loin au sud qu'Aquia Creek. Mais on dit ici aujourd'hui que le département de la guerre a été informé que un régiment de cavalerie, de 600 à 700 hommes, a été pris par les Confédérés près de Stafford, à 40 milles au sud de cette ville et à 20 milles seulement au nord de l'armée de Hooker. Tout cela prouve que le général Lee a des moyens pour obtenir des renseignements exacts des affaires ici et qu'il est assez bien préparé à porter un coup inattendu, dans le cas où il trouverait sans défense la ville de Washington.

LE PREMIER COLONEL D'UN REGIMENT DE NEGRES.—Le commandement du régiment de nègres, que le général Thomas organise en ce moment, a été offert au capitaine Henry G. Thomas, du 11e régiment d'infanterie des Etats Unis, qui l'a accepté. C'est le premier officier régulier qui ait voulu accepter un pareil commandement. Le colonel Thomas est natif de Maine.

$100 DE RECOMPENSE—Dans une autre colonne on trouvera une annonce par laquelle on offre CENT piastres de récompense à quiconque arrêtera un malade qui s'est échappé de l'Hôtel Dieu dans un accès de démence temporaire, et le ramènera au dit établissement, rue de la Commune. Voyez l'annonce.

THEATRE DE L'OPERA—C'est ce soir qu'a lieu la grande représentation donnée au théâtre de l'Opéra au bénéfice de M. Isidore Nasing, avec le concours de Mlle Zanetti, de Mme Boudro, de MM. Gérard, Zanetti, Clanese, Vanderbosh, de M. Reiter, chef d'orchestre, et du célèbre violoniste, J. Oliveira. L'opéra complet de *Lucie de Lammermoor*, et un intermède musical par M. Oliveira composent l'attrayant programme de cette soirée lyrique.

TROUPES LOUISIANAISES—L'excellente troupe des Bouffes louisianais donne, demain soir, à la salle d'Orléans une représentation qui attirera la foule. Une gracieuse opérette de Flotow, *Pamella*, chantée par Mlle Paillet, MM. Chol et Mailles, deux vaudevilles joués par Mme Reiter, Mlle Maillet, Mlle Marie et M. Chol, et un intermède musical promettent une soirée fort agréable à ceux qui se rendront à la salle d'Orléans.

FLEURS LOUISIANAISES—Tel est le titre de six morceaux pour le piano composés par un jeune auteur louisianais, M. Auguste Davis, et qui se recommandent par la grâce et l'originalité. Nous remercions M. Davis de l'envoi qu'il nous a fait de la Polka intitulée *La fleur louisianaise*.

Proclamation du comité polonais.

La *Gazette Nationale* donne le texte de la proclamation du comité national polonais.

"Habitants de Varsovie!

"Le comité central polonais s'étant chargé de ce que le gouvernement gouvernement provisoire, dans le but de l'administration de la capitale à un chef de la ville qui formera la garde nationale de Varsovie.

"Il y a, en ce moment, près conséquent, tous les habitants, sans distinction de classe ni de condition, ne reconnaîtront pas d'autre gouvernement que celui du comité central.

"Nous réclamons pas tout refus d'obéissance, nous prenons la plus grande responsabilité pour les suites de ce refus.

"Varsovie! tout le pays t'envoie l'expression de sa reconnaissance et de sa vénération pour l'héroïsme de tes fils, dont les vaillantes cohortes ont levé les premières le drapeau de l'insurrection armée en Pologne.

"Aujourd'hui, l'insurrection générale est un fait: la différence des classes est abolie, des millions de frères sont appelés à la même jouissance des droits civiques et à la défense commune de la patrie.

"C'est un rude combat, un combat pour la vie ou la mort, une guerre qui rencontrera le despotte géant qui menace la civilisation européenne et la liberté des peuples.

"Dieu bénira notre cause. L'ennemi est troublé par notre héroïque insurrection, il faut donc que nous achevions l'œuvre avec courage et persévérance, et nous pouvons nous retrouver toute la Pologne délivrée du joug honteux et pesant qui l'accable.

"Braves Varsoviens! n'enviez pas vos frères qui ont eu les premiers le bonheur de donner leur sang pour la cause de l'indépendance.

"Préparez-vous à la lutte sérieuse avec l'ennemi, laquelle (vous ne tarderez pas à être appelés, car aujourd'hui notre seul mot d'ordre doit être: "Mort aux ennemis! Liberté à la patrie!"

CHRONIQUE LOCALE.

LA GRAND'MESSE—Une foule immense assistait, hier matin, à la grand'messe qui a été célébrée à la cathédrale St-Louis, pour la cessation des hostilités. Nous apprenons que la quête a été forte.

COUR PROVISOIRE DES ETATS UNIS.—*Vendredi matin.*—M. Wm Hunt a été nommé curateur *ad hoc* dans l'affaire F. A. Ducros contre C. Reed et T. McKee.

Roman contre Denny.—Le tribunal a ouvert de nouveau à la discussion la question de savoir si le séquestre serait maintenu quant aux propriétés comprises dans l'hypothèque et quant aux récoltes de la terre.

Fitzpatrick contre Peter Soulair — L'affaire est renvoyée indéfiniment.

Churchill & Co contre Hickman, Dugan & Meignan.—Les défendeurs ont confessé jugement pour $341 09.

Crowell & Hollett contre Spencer Field—Les demandeurs réclament des marchandises vendues en septembre 1861, par un acte prétendu simulé, afin de les soustraire à la confiscation sous le régime confédéré. Les questions à décider sont: les allégations que la vente était simulée doivent-elles empêcher les demandeurs d'instituer une action? Etait-ce un arrangement légal conclu de bonne foi? S'il a été conclu de bonne foi, jusqu'à quel point le défendeur est il responsable?

PROCÈS EN DOMMAGES:—M. Henry Greenwald réclame du mille piastres de dommages à M. Michael de Coursey, qu'il accuse de l'avoir calomnié dans les rues.

PRIX DU PAIN—La farine valant douze piastres et demie, les boulangers devront donner, à partir de dimanche, 29 du courant, jusqu'à nouvel ordre:

44 onces pour 20 cents.
22 " " 10 "
11 " " 5 "

L'ordre émane du maire.

COUR PRÉVOTALE—*Vendredi matin*—James Lynch, qu'on accusait d'avoir insulté une dame, hier soir, dans la rue des Magasin, en sortant de la presse des nègres, a été renvoyé de la plainte. Il a prouvé que sa vue était très mauvaise et qu'il n'avait pas vu la dame.

Le capitaine Brooks accusait de vol de nouvelle Kass, homme de couleur. Il n'a pas établi le fait d'une manière satisfaisante et l'individu a été acquitté.

Une femme portant dans ses bras son petit enfant, a été condamnée à un mois de détention au workhouse, sur la demande de son mari qui l'accusait de s'enivrer journellement et de négliger ses devoirs de femme de ménage.

Trois matelots espagnols ont été traduits devant le magistrat sous prévention d'avoir voulu se servir d'un couteau contre un homme, au marché français. Il a été prouvé que le plaignant était livré et que les inculpés ne l'étaient pas: l'avantage est resté du côté des inculpés.

Isaac Joiner, homme de couleur, est venu répondre à l'accusation d'avoir tué la vache d'une pauvre irlandaise. L'animal valait cent cinquante piastres. A l'île de la plaine, femme poussait la précieuse vache dans la cour, le malheureux lui jeta un morceau de brique qui l'atteignit à la tête et elle mourut peu d'heures après. L'accusé a prouvé qu'il n'avait pas l'intention de la tuer, que c'était un accident. Le tribunal a ordonné qu'il fut relâché.

DEUX ALLEMANDES (une d'elles s'appelle Mme Fisher) arrêtées pour s'être battues à coups de cheveux dans la rue de la Douane, ont comparu, hier matin, devant le magistrat. Mme Fisher a avoué qu'elle avait fait usage de ses mains au préjudice de sa compatriote: celle ci, dit elle pour se justifier, se battait continuellement de son ex-locataire sur M. Fisher qui ne pouvait rien lui refuser.

Mme Fisher a été condamnée à dix piastres d'amende.

INCENDIES—Un incendie a éclaté hier matin, vers une heure, au coin des rues Adélaïde et Gravier. Six petites maisons ont été brûlées.

Cet après midi, la nuit dernière, chez M. Harris, sur le chemin de Gentilly, mais les pompes ont été promptement étouffées.

CE ARMES—J. E. Bailey et George Borie, accusés d'avoir en leur possession une quantité d'armes et de cartouches ont été ajournés devant le Prévôt. L'interrogatoire est remis à un autre jour.

ADDITIONNEL—Nous remarquons, dans le journal officiel de hier matin, le nom de M. Henry W. Connor Jr sur la liste de ceux dont les propriétés sont saisies parce qu'ils ont aidé la rébellion.

ACCIDENT—M. Beach s'apraïqué, jeudi soir, la levée du corps de Santoplie, à bord du steamer libre, né en Louisiane et âgé de cinquante ans. Il est mort sur le Chemin de Gentilly, sur la plantation de M. A. Wiltz. Verdict. Accident.

M. Wiltz l'employait en qualité de bucheron. Il était sujet aux crises.

EDITION D'HIER SOIR.

Autres nouvelles du Sud

Extraites du journal de *Jackson* du 21.

Passage de l'amiral Farragut à Grand Gulf.

La guerre dans le Tennessee.

DESTRUCTION DU *NATCHEZ*.

Le *Picayune* a reçu un journal de Jackson du 21 qui contient les nouvelles suivantes:

On lit dans le *Mississippian*:

On verra par la dépêche officielle qui suit qu'un combat a eu lieu hier matin à Grand Gulf, près du confluent de la rivière Big Black. Les bâtiments fédéraux remontent lentement vers Deux. Ils sont maintenant entre nos batteries à Grand Gulf et Vicksburg.

Le Hartford et le Mononghela (Albatros) ont passé hier matin à 7 heures devant Grand Gulf. Ils ont été atteints dix ou douze fois par nos batteries, mais on ignore avec quel résultat. Il n'y a pas eu de perte de notre côté.

Le *Vicksburg Whig* du 20 dit:

Le fleuve baisse rapidement; la baisse est déjà de cinq pouces.

Du centre Tennessee.

Chattanooga 19 mars— L'armée de Grant vient par le Nord de l'Alabama pour opérer sa jonction avec celle de Rosecrans. Van Dorn est toujours au Nord de la rivière Duck. Une portion de la cavalerie de Van Dorn, en Virginie de Stafford, à 40 milles au sud de cette ville et à 20 milles seulement au nord de l'armée de Hooker. Tout cela prouve que le général Lee a des moyens pour obtenir des renseignements exacts des affaires ici et qu'il est assez bien préparé à porter un coup inattendu, dans le cas où il trouverait sans défense la ville de Washington.

Destruction du steamer *Natchez*.

Ce magnifique steamer a été détruit le 13 par le feu sur le Yazoo.

Le Natchez avait quitté Yazoo City le 12 avec 43 personnes, passagers ou hommes d'équipage, trois dames et 1300 balles de coton.

Dans l'après-midi du 13, le cri de: au feu! se fit entendre et il en résulta une de ces scènes dont il est difficile de se faire une idée. Les flammes s'étendirent rapidement et les passagers eurent à peine le temps de sauter par dessus bord.

Tout ce que put faire le pilote c'est de lancer le bateau dans le marais. Le capitaine Christy a été le dernier à quitter le steamer. Six personnes se sont noyées avec l'ingénieur en chef. Six nègres n'ont pu être retrouvés.

Nous apprenons que la cavalerie fédérale qui avait fait une excursion à Tuscumbia s'est retirée derrière Bear Creek, en brûlant tous les ponts après elle. Nous avons aussi de forces sur les deux côtés de la rivière pour empêcher à l'avenir toute excursion de ce genre.

(Extrait du *Memphis Appeal*.)

Les pertes causées par l'incendie de Richmond, dont nous avons déjà parlé, s'élèvent à 1 million de piastres. Les articles détruits par le feu consistaient principalement en tabac et en céréales.

De Vicksburg.

On lit dans une lettre du 26 adressée de Vicksburg à l'*Appeal*:

On se demande ici où est la flotte confédérée. Il y a maintenant dans le fleuve deux splendides navires fédéraux qui viennent du côté de Vicksburg et personne ne sait où est le *Queen of the West*. Nous pouvons être assurés qu'il y aura bientôt un engagement sérieux à peu de distance de notre ville.

On croit que l'on tâchera de rallier les deux navires de Farragut en lançant quelques mesmerablindés devant nos batteries dans une nuit obscure.

Nouvelles puisées dans le *Jackson Appeal* du 22 mars.

Nouvelles de Port Hudson.

L'AMIRAL FARRAGUT A NATCHEZ.

SA LETTRE AU MAIRE.

Proclamation du gouverneur Moore.

Session extraordinaire de la Législature.

L'*Etat* a reçu le *Jackson Appeal* du 21 et y puise les nouvelles suivantes:

Le gouverneur Moore a publié une proclamation convoquant la législature en session extraordinaire à Shreveport. Voici cette proclamation:

Proclamation du gouverneur Moore.

"Attendu que la Constitution de l'Etat de la Louisiane autorise le gouverneur à convoquer l'A-semblée générale dans les circonstances extraordinaires. Attendu que j'ai été informé officiellement qu'une erreur a été commise dans l'inscription d'un Acte dans l'Assemblée générale voté à la dernière session spéciale, à Opelousas, et intitulé: "Acte changeant la réunion annuelle de la législature de l'Etat de la Louisiane," laquelle erreur fixe la prochaine réunion annuelle au lundi d'octobre, au lieu du 1er lundi de mai, comme le déclare le bill.—

"En conséquence, afin que la volonté de l'assemblée générale soit exécutée, je convoque la législature de l'Etat de la Louisiane en session extraordinaire à Shreveport, siége actuel du gouvernement, lundi, le 6 jour de mai prochain, à midi.

9 mars 1863. THOMAS O. MOORE,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

M. J. D. B. De Bow achète en ce moment du coton pour le compte du gouvernement confédéré: il en a déjà obtenu une grande quantité.

Nouvelles de Port Hudson.

Port Hudson, 21 mars.—Le bruit court que le *Richmond* a coulé à la suite d'avaries reçues pendant le combat du 15. On ne sait cependant rien de positif. Les bombardes n'ont pas quitté le golfe pendant le combat: elles sont hors de la portée de nos canons.

Hier, l'ennemi a tiré à longue portée sur nos transports, mais sans succès. Il a incendié la résidence du capitaine Hern, sur la rivière opposée.

Il y a depuis deux jours des signes d'activité à bord des transports fédéraux, mais rien ne semble indiquer que l'ennemi désire renouveller sa tentative de la semaine dernière. Nos batteries n'ont nullement souffert du combat du 15, et nous sommes prêts à recevoir chaudement l'ennemi.

Le commodore Farragut à Natchez.

Le *Courrier* nous apprend que le navire amiral "Hartford", ayant à son bord le commodore Farragut, a fait son apparition devant Natchez. Le "Mononghela" n'a pas tardé à se montrer. Le "Hartford" est remonté lentement jusqu'en face de la ville et a jeté l'ancre au centre du fleuve. Le "Mononghela" est son côté à jeté l'ancre trois milles plus bas, à l'embouchure de Ste Catherine Creek.

Voici la lettre

LE COMMODORE FARRAGUT,
Au maire HUNTER,
Navire-amiral des E.-U. *Hartford*,
En face de Natchez, Miss., 17 mars 1863.

A Son Honneur le maire de Natchez, Miss.

Monsieur,—J'espère qu'il est inutile de vous rappeler mon désir d'éviter la nécessité de punir l'innocent pour le coupable, et de vous exprimer l'espérance que les gens qui ont tiré sur de Natchez ou les guérillas ne tireront pas de nouveau sur les navires des Etats-Unis.

S'il en était autrement je serais forcé d'exécuter l'acte qui répugne le plus à mes sentiments, c'est à-dire de tirer sur vous et sur la ville de Natchez. Il est mort sur le Chemin de Gentilly, sur la plantation de M. A. Wiltz. Verdict. Accident.

M. Wiltz l'employait en qualité de bucheron. Il était sujet aux crises.

EDITION D'HIER SOIR.

Autres nouvelles du Sud

Extraites du journal de *Jackson* du 21.

Passage de l'amiral Farragut à Grand Gulf.

La guerre dans le Tennessee.

DESTRUCTION DU *NATCHEZ*.

Le *Picayune* a reçu un journal de Jackson du 21 qui contient les nouvelles suivantes:

On lit dans le *Mississippian*:

On verra par la dépêche officielle qui suit qu'un combat a eu lieu hier matin à Grand Gulf, près du confluent de la rivière Big Black. Les bâtiments fédéraux remontent lentement vers Deux. Ils sont maintenant entre nos batteries à Grand Gulf et Vicksburg.

Le Hartford et le Mononghela (Albatros) ont passé hier matin à 7 heures devant Grand Gulf. Ils ont été atteints dix ou douze fois par nos batteries, mais on ignore avec quel résultat. Il n'y a pas eu de perte de notre côté.

Le *Vicksburg Whig* du 20 dit:

Le fleuve baisse rapidement; la baisse est déjà de cinq pouces.

Du centre Tennessee.

Chattanooga 19 mars— L'armée de Grant vient par le Nord de l'Alabama pour opérer sa jonction avec celle de Rosecrans. Van Dorn est toujours au Nord de la rivière Duck. Une portion de la cavalerie de Van Dorn, en Virginie de Stafford, à 40 milles au sud de cette ville et à 20 milles seulement au nord de l'armée de Hooker. Tout cela prouve que le général Lee a des moyens pour obtenir des renseignements exacts des affaires ici et qu'il est assez bien préparé à porter un coup inattendu, dans le cas où il trouverait sans défense la ville de Washington.

Attaque navale contre Port Hudson.

(Extrait des journaux de Jackson du 20.)

La flotte qui a essayé de passer devant Port Hudson dans la nuit du 14 au 15 mars et qui a partiellement réussi, se compose de la corvette *Hartford*, corvette à vapeur de première classe, portant 26 canons de 8 et 9 pouces à la Paixhans; du *Mononghela*, corvette de seconde classe, armée de 16 gros canons, du *Richmond*, corvette de première classe, portant 26 columbiades de 8 et 9 pouces; et de canonnières *Kineo* et *Genesee* armées chacune de trois columbiades et de deux canons rayés de 32; de la corvette *Mississippi*, armée de 22 canons de 8 à 9 pouces. Ces trois dernières vapeurs formaient l'arrière garde. Ces six navires portaient en tout 100 pièces d'artillerie auxquelles il faut ajouter celles de l'*Essex* et des bateaux à mortiers qui connaissaient déjà sans doute la portée des batteries du fort et qui avaient été placés en conséquence.

La canonnade a commencé un peu avant minuit. Les ténèbres étaient si épaisses que le feu de l'ennemi a été dépassé quelques uns des canons de Port Hudson et toute la flotte était à portée lorsqu'on s'est aperçu de sa présence. La flotte a ouvert le feu tout aussitôt et n'a cessé dès lors d'envoyer bordées sur bordées contre les batteries de Port Hudson. On répondit à ce feu avec une grande énergie et un quart d'heure après, il commença à se ralentir du côté de la flotte et une bombe partie de la crête du *Hartford* entra en plongeant par le pont du *Hartford*. L'engagement reprit alors avec une fureur nouvelle. Bientôt après le feu du *Hartford* commença à se ralentir, bien que perce de plusieurs boulets, gagner le haut du fleuve et se séparer de la flotte dont chaque navire ne parut plus penser qu'à lui même et à combattre isolément.

Ils acquirent en peu de moments la preuve que leur tâche était plus forte qu'ils ne l'avaient prévu et les capitaines des deux canonnières et du *Mononghela*, pensèrent sans doute qu'il y aurait de la folie à persister dans une œuvre en apparence impossible.

Il paraît que les commandants du *Richmond* et du *Mississippi* étaient arrivés en arrivèrent bientôt à la même conclusion, car ils essayèrent de virer de bord et de s'en retourner. Le *Richmond* réussit à opérer cette manœuvre, mais le *Mississippi* qui avait perdu son gouvernail emporté par un boulet, ne put y parvenir. Un second boulet avait frappé sa machine, un troisième le tuyau de vapeur. Le navire, désorganisé inconvenable, fut s'échouer juste en face des batteries confédérées, qui le criblèrent en peu de temps de boulets et de bombes. Le commandant cria le sauve qui peut, et au même instant le feu éclata en deux endroits à la fois. Les prisonniers prétendent que ce feu fut mis par les officiers de la corvette, mais il est tout-à-fait probable qu'il fut allumé par les boulets rouges de Port Hudson. Quant aux autres navires, à en juger par la confusion de leur retraite, on croit que tous ont été fort maltraités, à l'exception d'un seul.

Un navire cependant, le *Mononghela*, (*Albatros*) put s'échapper et gagner le haut du fleuve à la suite du *Hartford*.

Les morts et les blessés furent laissés sur le *Mississippi* qui fut bientôt emporté par le courant; ce navire fut en flammes éclairait tout le reste; ce spectacle en spectacle solennel, mais triste car il emportait dans son incendie les malheureux blessés qui devaient y périr.

Cet engagement a été un des plus terribles de la guerre. Le science des Confédérés est dû au succès, à la bravoure et à l'habileté des officiers et des hommes qui y ont pris part, aussi bien qu'aux efforts personnels et à la science militaire du major général Frank Gardner, qui a refait tout notre système de défense de la ville en présent le commandement de ce district et qui a été infatigable dans ses travaux pour rendre la position aussi forte que possible.

La flotte s'étant trouvée en face des batteries commandées par le lieutenant colonel P. F. Gourgey, la responsabilité de la défense a pesé principalement sur lui, et la manière dont il s'est acquitté de sa tâche remplira une des plus brillantes pages de l'histoire de cette guerre. Le lieutenant colonel de Gourney est un officier de grande expérience et de beaucoup d'habileté. Il a été élevé en grade qui il a maintenant par le président qui a apprécié les signalés services rendus par ce militaire à Yorktown, en Virginie. Il était depuis cinq mois à Port Hudson avec l'artillerie de ses bataillons de la Louisiane. Il pendant ces cinq mois il a détruit à l'ouvre de Port Hudson, qu'il a élevé et brillamment. Le capitaine Moore, les lieutenants Allison et Shinner, le lieutenant Cornelison, les capitaines Coffee et Stewart, qui commandaient des pièces importantes, ont eu leur part de gloire. Tous les officiers de ce bataillon, sans doute que ceux de

Théâtre de l'Opéra.

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE AU BENEFICE DE M. ISIDORE NESNING.

Le samedi 28 mars 1863.

Avec le concours de Mlle Zanetti, de Mme Boudro, de MM. Oliveira, *Reiter*, Gérard, Zanetti, Clanese et Vanderbosh.

LUCIE DE LAMMERMOOR.

Grand opéra en 4 actes de Donizetti.

Intermède par M. OLIVEIRA.

☞ L'orchestre sera dirigé par M. Reiter. Mme Boudro prendra le pianoforte. 28mars.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur..... LEWIS BAKER.

Samedi soir, 28 mars.

La pièce historique de Kotzebue, PIZARRO—Terminée par SLASHER & CRASHER.

Jour de part. mercredi le AVRIL, à 8 heures A. M.

Malle régulière des E. U. pour New York et la Havane.

Le magnifique steamer pouf COLUMBIA, commandant E. Baston, partira pour New York, du pied de la rue St Antoine, ce soir, vers 11 heures du matin. Il touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et la malle des Etats Unis. Wm J. REID.

" 10 Cours des Messagries No 22

POUR LIVERPOOL, ET LE HAVRE.

Le navire hanovrien ANTOINETTE, sa voilier et de première classe, capitaine Rosenberg, partira vers le 10 avril pour Liverpool et le Havre, ayant pour destination de France peut-et-se rendre directement au Havre. Ce navire ayant un faible tirant d'eau peut passer la barre en tout temps. Pour passage de 1re, 2me et 3me classe s'adresser au bureau de M. A. CALVE,

rue Ste-Anne, No. 109, encoignure Dauphine, 2me District. 20 mars 2m

Pour Liverpool et le Havre.

Le beau navire italien CREOLA, partira pour ce port vers le 15 courant. Pour balance du fret et passage, s'adresser chez

PIAGGIO & VIOSCA, Jr., 62 & 64, Vieille Levée.

17mars

Changement de domicile.

Le public est prévenu que le Dr BORDE a transféré son domicile rue de la Douane, 127, entre Bourbon et Dauphine.

☞ Heures de consultations, de 9 à 4.

28 mars—1m(sj 31)

LEÇONS DE CHANT ET DE PIANO.

M. L. FOURMENTEAUX, ex-professeur au collége de Jefferson, offre ses services aux familles et au public de la Nouvelle-Orléans comme professeur de chant, de solfége et de piano. S'adresser chez M. A. Dudouset, coin Royale et St Louis, ou chez M. Lemoil, solfége, rue des Chartres, entre St Pierre et Toulouse.

4 mars—30f

CHANGEMENT DE MAGASIN DE PEAUX.

Dépositaire Washington et Tchoupitoulas, 2me District, au No 80, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée, 2me District.

5 mars—30f THOMAS SCHARF.

PELIX RIEU,

107, rue de Chartres, 107,

FLEURS artificielles, RUBANS, TOUR DE TETE, CUIFURES, VOILETTES, MANTELETS DE SOIE et autres articles de fantaisie, reçus par les dernières arrivages. 28mars—1m

BOUTEILLES VIDES.

On achètera des bouteilles vides pour Ale, Porter et Champagne, au No 28, rue Bienville. 6mars—1m.

CIDRE.

CINQ CENTS barils CIDRE de la meilleure qualité à vendre, aux Nos 28 et 30 RUE LAFAYETTE encoignure Commerce. 28 fév—3m

MARCHANDISES SECHES à bon marché.

Chez DESSOMMES Frères,

Encoignure CANAL et CHARTRES.

Cette maison a reçu d'Europe, par la voie du Nord, un grand assortiment d'articles de saison qu'elle offre aux plus bas prix du marché, tels que:

Grenadine brodée très riche
Barege anglais brodé,
Do do brodé,
Do do uni,
Mousseline de toutes nuances
Do brochée et brodée,
Jaconas français uni et à dessins
Do américain des marques Pacific et Donnell,
Gingas Bilboun et bleu,
Gingham uni et à carreaux,
Barège anglais, 5/4 de largeur, pour châles,
Grenadine anglaise, 5/4 de largeur,
Crêpe anglais noir,
Bombazine, alpaca, étamine,
Mousseline de laine, double largeur,
Jaconas, painseck, mousseline soieuse, perkale unie et à carreaux, brillantine, popelines et grisettes,
Pointes de dentelle, cambrai, chantilly et imitation,
Voilettes do do do
Pointes de Lamas,
Châles de barège assortis,
Châles de cachemire pour
Indienne fraîcheur, américaine et anglaise,
Cotons écrus et blancs, denims, cotonnade, toile d'Irlande, Courtrai et de Paris,
Linge de table, soie noire, bas pour dames et fillettes, chaussettes pour hommes et enfants, &c. &c.

Nous saisissons l'occasion pour offrir la balance de notre stock d'hiver à moitié du prix courant. 4 mars—30jours

VINS. VINS.

QUATRE CENTS barriques vin rouge ordinaire.
50 " " do blanc Sauterne.
100 caisses vin rouge St Julien.
250 do do St Estèphe.
Arrivé par le navire Laura Rose, de Bordeaux, et à vendre par E. BORDELOIS,
No 21, rue Conti

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour A vendre par
B. E. CASTENDYK,
21 mars—2f Rue Tchoupitoulas, No 18

A VENDRE

Par J. CHANTEGREL,

Rue Royale, No 93, entre Conti et St-Louis.

50 barriques vin ordinaire,
100 do vin de moins de l'ordinaire,
100 do vin blanc,
70 do vin blanc vieux Sauterne,
Le tout au prix le plus modéré 31mars—m31

Reçu par les derniers arrivages

CINQUANTE BOUCAUTS ÉPAULES FUMÉES,
40 BOUCAUTS FLATS COTES, frais,
50 TIERCONS JAMBONS, frais pressés au sucre,
JAMBONS NATURELS,
100 caisses CHANDELLES ADAMENTINE,
100 AMIDON,
100 douzaines FAMOUS POWDER,
15 BARILS CHOUX CROUTE,
25 sacs CAFE RIO,
Farine, vin rouge, bitals, thé, papiers, &c. &c. à vendre par G. W. FORCH,
27 Tchoupitoulas.

Réparation de machines à coudre.

LE soussigné RÉPARERA ET METTRA EN ETAT de machines à coudre, de quelque espèce que ce soit, au No 15, rue du Camp, bureau de devant, au fer. On se rendra à domicile si on le désire.

Grand assortiment d'AIGUILLES pour machines à coudre de Wheeler et Wilson et pour celles de Singer, Grover et Baker, et machines d'autres nominations, de cette dernière à coudre, à vendre par

D. W. C. PECK.

8mars—1m 8 soussignés.

Avis aux Contribuables de la Paroisse d'Orléans.

CONFORMEMENT à la 5me section de l'Acte de Revenu de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 23 Janvier 1862, " et l'Ordre Spécial No 45 de G. F. Thomas, Commandant Militaire de la Louisiane, daté 26 février 1863, adoptant et enjoignant aux Collecteurs de Taxes d'exécuter le dit acte, et ordonnant à des nouveaux collecteurs d'assurer les contribuables dûment cotisés et coutumaces pour toutes les Taxes d'Etat non payées sur les tableaux de l'année 1862, les dits tableaux étant entre les mains des différents collecteurs et saisies, et qu'une jours après la publication de la dite saisie, la vente sera faite, nous soussignés, nous avons publié plusieurs Réclamations Ecrites et personnelles des contribuables délinquants, ou d'autant des dites propriétés qu'il en faudra pour faire face au dit montant de taxe, et tous les frais en sus de vendre par le Shérif.

En outre,

2—Les bureaux des Collecteurs des Taxes sont ouverts tous les jours (excepté les dimanches) pour le Premier District, chambre No 16, rue de l'Hôpital, pour le Second District, rue Royale, No 2, St Pierre; pour le Troisième District, No 9, rue de l'Esplanade, pour le Quatrième District, rue de la Montagne Bleue, pour le Cinquième District, à la vieille Maison de